

des textes des Écritures israélites (chapitre 2). Cette attention à la tradition samaritaine pour la transmission textuelle et historique, de même que certaines considérations sur des questions assez pointues, trahissent les intérêts de l'auteur plus que les besoins d'un lecteur adepte de la lecture actualisée de la Bible. Les personnes plus intéressées aux questions savantes de transmission et de réception des Écritures dans les milieux juifs, samaritains et chrétiens, que Nodet présente sans doute avec compétence, auraient cependant aimé plus de références bibliographiques appropriées. Car, au terme de la lecture de cette introduction, on constate que l'évolution de la recherche biblique a fait qu'on reste avec plus de questions que de certitudes quant à la connaissance des milieux culturels et des phases historiques, tant pour la composition des écrits que pour la formation des collections scripturaires.

Le projet exprimé au début de l'« Avant-propos », qui est de « faciliter une fréquentation de la Bible », vaut surtout pour la seconde partie, car la consultation des entrées demande d'avoir les textes bibliques à la main pour prendre connaissance des nombreuses références qui parsèment les brefs développements. Cette pièce maîtresse de l'Odyssée biblique se présente comme un dictionnaire avec plus de 900 entrées. Environ 300 d'entre elles donnent lieu à des développements. Les autres termes renvoient simplement aux « thèmes » qui font l'objet de commentaires. Ceux-ci n'ont pas la prétention de fournir des synthèses sur les sujets développés. Ce sont plutôt des « méditations » qui font circuler lectrices et lecteurs à travers les livres bibliques pour qu'ils se laissent imprégner du message et de la mentalité bibliques. Et ne sont pas étudiés seulement des thèmes (anathème, gloire, promesse, etc.) mais aussi des personnages (Adam et Ève, Abraham, David, etc.) et des lieux (Égypte, Sichem, Jourdain, etc.).

Ce livre ne manque pas d'intérêt. Celles et ceux qui s'intéressent à la Bible comme objet littéraire ancien, diversement transmis et traduit, bénéficieront de la compétence de Nodet pour les traditions juives et samaritaines. Quant aux gens qui fréquentent les livres bibliques pour s'en nourrir, ils trouveront dans cet ouvrage un guide pour y effectuer des parcours ciblés sur un ensemble de sujets variés. Bref, si cet ouvrage ne constitue pas une véritable Odyssée de la Bible à travers les âges et les cultures, il permettra de petites excursions à travers les écritures bibliques.

Jean-Yves Thériault
Université de Rimouski

L'épopée des Petits frères de la Croix. Histoire d'une nouvelle communauté monastique québécoise dans l'Église catholique d'aujourd'hui

Michel O'Neill

Québec : Presses de l'Université Laval, 2014. 232 p.

Sociologue de la santé et retraité de l'Université Laval, Michel O'Neill n'est pas spécialiste des religions ou du religieux et le rappelle à son lectorat dès les premières lignes de son ouvrage. Le fait d'être néophyte rend avec beaucoup d'acuité le regard ethnographique posé sur l'objet étudié, le propos n'étant pas marqué par une thèse que s'emploie à défendre l'auteur, mais plutôt mû par un désir de connaître et de comprendre une réalité

complexe et contemporaine. Cela confère d'ailleurs un caractère pédagogique à l'ouvrage qui n'est pas sans intérêt dans le contexte actuel où toute personne enseignant le christianisme se rend bien compte que des termes et des expressions autrefois compris de la majorité des cohortes étudiantes ne le sont plus. L'auteur, à cette fin, reprend non seulement le sens de chacun des vœux religieux en plus de préciser une foule d'éléments de la vie consacrée monastique qui semblent évidents aux initiés, mais il propose également un lexique de 35 expressions religieuses qu'il y a désormais lieu de définir avec précision, tels que « charisme », « clercs » et « noviciat ». C'est donc un regard empathique, s'appuyant sur un travail minutieux et rigoureux qui l'a mené à dépouiller, entre autres, les archives de la communauté, le bulletin de la communauté *L'eau vive* ainsi que divers documents concernant le fondateur, le petit frère Michel Verret, que pose Michel O'Neill sur une communauté nouvelle née dans la foulée du concile Vatican II (1962–1965), objet pour lequel les études manquent encore. Est-il besoin de rappeler la difficulté réelle que représente l'accès à des archives privées datant de moins de 50 ans ? Pour mener à bien ce projet scientifique, l'auteur s'est entouré de précieux collaborateurs reconnus pour leur expertise au sujet du catholicisme et de la vie consacrée, plus particulièrement depuis le concile Vatican II (Raymond Lemieux – qui signe d'ailleurs la préface de l'ouvrage –, Jason Zuidema et Rick van Lier). Il a également demandé les conseils, suggestions et commentaires de religieux engagés dans la tradition monastique ou semi-monastique, ce qui donne également de la crédibilité à l'ouvrage.

L'ouvrage est divisé en deux grandes sections. Une première relate l'histoire des Petits frères de la Croix en commençant par bien situer le parcours de leur fondateur Michel Verret, du point de vue de sa propre vocation sacerdotale, tout autant que de ses diverses influences sur le plan du charisme qui deviendra celui de la jeune communauté monastique. Le lecteur y apprend, notamment, la manière dont il entre en contact avec la spiritualité de Charles de Foucauld et prend connaissance de la richesse des rites liturgiques orientaux, dans la foulée de Vatican II. Par ailleurs, on saisit à quel point l'apport de Michel Verret au mouvement charismatique – très fort dans le Québec des années 1970 et du début des années 1980 – a été déterminant dans l'élaboration, puis la consolidation du projet de vie monastique de ce dernier. En ce sens, Michel O'Neill prend soin de contextualiser convenablement, tant du point de vue de la société d'après-Révolution tranquille que de l'Église postconciliaire, les enjeux relatifs au sacerdoce, à la foi chrétienne dans une société de plus en plus sécularisée. L'auteur cherche aussi à prendre la mesure des défis auxquels la jeune communauté a dû faire face, tant sur le plan humain (vocations et formation) que financier, immobilier ou même spirituel, notamment compte tenu du départ prématuré du fondateur Michel Verret en 1997.

La seconde section aborde la réalité vécue aujourd'hui par les moines membres de la communauté, en proposant un portrait le plus à jour possible de la communauté, en prenant soin de préciser et d'illustrer le charisme des Petits frères de la Croix, notamment à travers le quotidien de ces hommes qui se sont coupés du monde en souhaitant se donner entièrement à Dieu. Le dernier chapitre, plus spéculatif, reprend plusieurs des intuitions formulées dans le cadre de l'ouvrage en les replaçant dans le contexte plus large des défis rencontrés par les différentes communautés monastiques masculines au Québec. Ce chapitre m'a semblé identifier plusieurs pistes de recherche tout à fait stimulantes et essentielles pour la connaissance que nous avons des transformations avérées avec le concile

Vatican II dans le catholicisme québécois, notamment relativement à la fondation, à l'installation et au développement de communautés religieuses nouvelles ainsi que de leurs liens à diverses influences. Il pose également d'excellentes questions, notamment du point de vue de la place des technologies dans la vie des moines au XXI^e siècle, mais aussi du sens et de la portée des vœux religieux que sont l'obéissance, la pauvreté et la chasteté. Le portrait sociodémographique des moines est totalement différent de celui de leurs prédécesseurs, appelant peut-être de nouvelles manières de former et d'accompagner ces hommes, voire même de considérer comme valables des formes temporaires de vie religieuse comme le formule avec quelque audace l'auteur lui-même ...

Dans l'ensemble, cet ouvrage est solide et il illustre l'intérêt des recherches actuelles sur la vie religieuse contemporaine, tant pour notre compréhension du catholicisme que des sociétés dans lesquelles il s'insère. De plus, il ouvre une brèche dans un domaine de recherche qui demeure peu exploré par les spécialistes du catholicisme contemporain. De ce fait, il représente aussi une excellente manière de reprendre, dans une perspective sociologique et historiographique, des travaux laissés en friches (menés par Lemieux, Montminy, Rouleau, Vaillancourt et Zylberberg) sur le catholicisme contemporain. En ce sens, il est essentiel de souligner la collaboration active des moines à ce projet – ne serait-ce que dans l'ouverture de leurs archives à un chercheur universitaire – et dont témoigne la qualité du produit final.

Catherine Foisy
Université du Québec à Montréal

Magie de la comparaison : Et autres études d'histoire des religions

Jonathan Z. Smith

Choix de textes, introduction et traduction de Daniel Barbu et Nicolas Meylan ; Préface de Philippe Borgeaud

Genève : Labor et Fides, 2014. 199 p.

L'université de Chicago est toujours (à notre connaissance) La Mecque des sciences des religions aux États-Unis. Mircea Eliade était jadis la figure de proue de « l'école de Chicago ». Jonathan Z. Smith (né en 1938) a côtoyé le célèbre historien des religions pendant de nombreuses années. En revanche, il cherche, comme plusieurs autres universitaires gravitant autour de la Divinity School, à se dissocier du nom de Mircea Eliade. Car la réputation du grand savant roumain a été entachée par des scandales liés à sa liaison avec la Garde de fer (la Légion de l'Archange Michel, créée par Corneliu Zelea Codreanu) et à son soi-disant antisémitisme. Le désormais pestiféré de l'histoire des religions a vu disparaître de son entourage un bon nombre de collaborateurs. Jonathan Z. Smith prétend que peu de « chose importante » (195) reste de leurs fréquentations. La nouvelle étoile de l'histoire des religions surfe depuis de nombreuses années (il a pris sa retraite en 2011) sur sa bonne réputation. C'est sans doute la figure de l'université de Chicago (le Robert O. Anderson Distinguished Service Professor of the Humanities) la plus connue à l'échelle internationale. En fait, il est l'un des rares théoriciens américains à avoir laissé